L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 1er OCTOBRE 1869. — 43e année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI MATIN, 1ER OCTOBRE.

ABONNEMENT.

UN AN	$16 00
TROIS MOIS	4 00
UN MOIS	1 50

L'abonnement est payable d'avance aux bureaux de l'Abeille.

Le journal est envoyé régulièrement aux abonnés le matin de très bonne heure.

TARIF D'ANNONCES.

	1 mois	2 mois	3 mois	6 mois	12mois
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

[illegible]

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES. 185.........Rue des Remparts..........185

Maux et Remède.

Nous commençons à croire qu'aucun Conseil municipal ne parviendra à dégager la ville des [illegible] financière où elle se trouve plongée. [illegible]

[illegible]

constituants qu'on a l'air de craindre et dont, en réalité, l'opinion est comptée pour rien.

Nous pourrions citer encore l'affaire du Marché Pilié qui a été arrangée entre l'entrepreneur et les Conseils ou les comités des Conseils, on ne sait quand, ni par quel procédé. Il nous faudrait encore ajouter à cela la répugnance qu'éprouvent les Conseils à affermer le revenu du port et leur facilité à favoriser toute espèce de contrats sans adjudication par voie d'enchères publiques. Maintenant tout cela se fait-il, se combine-t-il par ignorance, imprudence, ou calcul intéressé ? C'est ce que nous ne prendrons pas sur nous de décider, mais c'est ce qui fait planer des soupçons sur la loyauté des membres de nos deux Chambres municipales, et ce sont des opérations de ce genre qui privent notre ville de ses plus grandes ressources. A vrai dire, les richesses de la Nouvelle-Orléans ne lui servent à rien, puisqu'elle n'en jouit pas. Voilà ce que tout le monde voit, ce que tout le monde déplore et ce qui appelle un remède énergique. Ce remède, selon nous, ne pourra se trouver que dans un changement de forme, lequel amènerait forcément le service d'hommes choisis dans un ordre plus élevé.

SOUSCRIPTION.—M. Auguste Fagot, au bénéfice de qui nous annonçons l'ouverture d'une souscription de secours, chez lui, rue Ste-Anne, No 115, entre les rues Bourgogne et Dauphine, est atteint de diverses infirmités qui le réduisent à une incapacité complète de travail. Ces infirmités sont attestées par plusieurs docteurs parmi lesquels MM. Mercier, Martin, Faget, Dupaquier et Giquel. L'attestation de ces messieurs aura sans doute beaucoup de poids auprès des amis et connaissances de M. A. F. qui est père de famille et qui se trouve en ce moment dépourvu de tous ses moyens d'existence. Nous espérons que cet appel, en faveur d'un homme malheureux mais qui porte un nom ancien et honoré en Louisiane, sera entendu et que la tentative que nous faisons aujourd'hui pour lui venir en aide sera couronnée de succès.

ACADÉMIE DE ST-LOUIS DE GONZAGUE.—Cette institution située au coin des rues de Chartres et Quartier, est dirigée par les Frères du Sacré Cœur. La première session commencera le premier lundi d'octobre. On y enseigne toutes les branches qui forment le fonds des cours d'instruction dans les établissements de ce genre, et l'on connaît la supériorité des Frères du Sacré Cœur pour l'enseignement de la jeunesse. Ils peuvent avoir des rivaux, mais, très certainement, ils n'ont pas de maîtres, et les parents peuvent être assurés qu'à l'Académie de St-Louis de Gonzague leurs enfants feront de rapides progrès dans leurs classes.

DRAPS ET CASIMIRS.—M. C. Couteux, au coin des rues de Chartres et Douane, annonce aujourd'hui dans l'ABEILLE, que tout l'ancien fonds de draps de l'ancienne maison E. Girard et Couteux sera vendu au dessous du prix d'importation, pendant toute la saison. L'attention des marchands est appelée sur cette annonce et ils sont invités à aller examiner le stock en question afin qu'ils puissent bien se convaincre de la réalité de l'offre faite. Les draps et casimirs dont il s'agit viennent des meilleurs manufactures d'Europe.

TRANSFERT.—On verra dans une annonce que la maison A. D. Grieff & Co., est en ce moment occupée à transférer son établissement au No 4 de la rue Poydras, entre les rues des Magasins et Camp, où ses nombreux clients et pratiques trouveront toujours cette abondance d'approvisionnements et cette libéralité de conditions qui ont valu à la maison Grieff une popularité extraordinaire.

Le capitaine J. C. Cross, directeur en chef de la Compagnie de l'Étoile Septoline, auquel voyage dans le Nord et l'Ouest, est de retour à la Nlle-Orléans où nous avons eu le plaisir de lui serrer la main. Le capitaine Cross, d'après ce qui nous a été rapporté, a ajouté dernièrement au stock de la Compagnie et bientôt il pourra répondre à toutes les demandes qui lui seront adressées.

☞ La machine à coudre à double tour de WILCOX & GIBBS réunit les prodiges des fées; elle est si simple qu'un enfant de 5 ans peut s'en servir. A vendre par M. S. Hedrick, 87 & 118 Canal. ☞

$55.—C'est le prix, à New York, de la Machine à coudre de Grover & Baker qui se vend au No 182 de la rue du Canal. On ne paie pas l'assurance.

LA POUDRE LABORÉ est le purgatif végétal le plus agréable et le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament réussit là où tous les autres échouent, et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est placée, depuis longtemps, au premier rang des médicaments indigènes de tous les pays chauds.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôt général chez A. Grillo, pharmacien, rue Royale, 250.

☞ Nous croyons devoir signaler l'annonce insérée par M. A. du Quesnay, un de nos plus remarquables professeurs, bien connu dans les plus aristocratiques familles créoles. M. du Quesnay a fait, à Paris, des études complètes sous la direction de plusieurs célébrités musicales, entr'autres, Marmontel, le célèbre professeur du conservatoire, Valentin Alkan, l'éminent pianiste classique, et Prosper Maleden, éminemment savant, qui, parmi ses élèves, a compté le symphoniste Camille Saint-Saëns, le compositeur d'opéras Pascal, les pianistes Gottschalk de la Louisiane, Marcailhou, Télesfen, Madame Tardieu de Malleville, etc. Pour le chant, M. A. du Quesnay a étudié, à Paris, la méthode de Madame Cinti Damoreau.

Nous n'ajouterons qu'un mot : chaque hiver les élèves de M. A. du Quesnay se produisent, avec un grand éclat, et ce succès de l'excellent professeur dit tout. ☞

☞ Il n'est pas étonnant que les honnêtes gens vous fassent l'éloge de la machine à coudre à points tordus de WILCOX & GIBBS ; que les poètes, les orateurs, les théologiens, les philosophes, etc., parlent de son influence sur les intérêts sociaux et sur la destinée de la femme. A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal ☞

$55.—Une dame ne saurait faire une plus grande économie qu'en achetant une Machine à coudre de cinquante cinq piastres, de Grover & Baker. C'est une compagnie aussi commode que gaie.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

CHRONIQUE LOCALE.

AGENCE FISCALE DE LA VILLE.—Dans leur dernière séance, les Conseils de ville avaient nommé la Banque des Citoyens agent fiscal de la ville de la Nouvelle-Orléans. Nous apprenons que dans une réunion extraordinaire tenue avant-hier, les Directeurs de la Banque des Citoyens ont décidé que la Banque ne pouvait accepter ce mandat. En conséquence de leur refus, la ville est de nouveau à la recherche d'un agent fiscal.

SESSION EXTRAORDINAIRE DE LA LÉGISLATURE.—La Législature serait-elle, oui ou non, extraordinairement convoquée avant la session légale de janvier ? Telle est la question pendante depuis plusieurs semaines. Il y a un mois, des personnes les mieux informées assuraient que les Chambres devaient se réunir dans les premiers jours d'octobre. L'événement a démenti leurs prévisions. Aujourd'hui, l'on affirme de source certaine, que le gouverneur convoquera les Chambres pour le premier lundi de décembre. S'il faut en croire les on-dit, une demande d'impeachment serait adressée à la Législature contre M. Wickliffe, auditeur d'Etat et un ou deux juges des Cours de District.

GRANDE FÊTE CHAMPÊTRE.—La grande fête champêtre, dont le produit est destiné à la construction de l'église de Ste Rose de Lima, commencera aux Fair Grounds demain, samedi, 2 octobre. Cette fête durera trois jours, et le programme, publié dans les colonnes de notre journal, offre au public des attraits sans nombre. Nous croyons devoir, cependant, une mention particulière à la représentation théâtrale qui sera donnée sur la scène des Ménestrels Amateurs par les membres du "New Orleans Charitable Association." Ces amateurs ont le talent de vrais artistes, et le public, qu'ils ont charmé maintes fois, ne laissera pas échapper une si bonne occasion de les applaudir. Le "New Orleans Charitable Association" donnera trois représentations théâtrales—samedi, dimanche et lundi.

Voici le programme de ces trois soirées :

Première soirée,—samedi 2 octobre.
Intermède musical.
The Jew Merchant, par MM. A. H. J. L. & L. C.
Intermède musical.
Stump Speech, par M. E. W.
Intermède musical.
Boarding School, par MM. C. W. L. B. A. H., et toute la troupe.
Intermède musical.
Photograph Gallery, par MM. C. W. E. C. & J. L.

Deuxième soirée,—dimanche 3 octobre.
Intermède musical.
Tragedy vs. Comedy, par MM. C. W. et A. G.
Intermède musical.
Iron and Jerry, par MM. A. G., J. L. & L. C.
Intermède musical.
Quarrelsome Servants, par MM. L. C., A. G. & C. W.
Intermède musical.
Comic Barrel Act, par MM. J. L. & A. G.

Troisième soirée, lundi 4 octobre.
Intermède musical.
Academy of Stars, par toute la troupe.
Intermède musical.
Tragedy vs. Comedy, par MM. C. W. et A. G.
Intermède musical.
Quarrelsome Servants, par MM. L. C., A. G. et C. W.
Intermède musical.
Pantomime, par MM. J. L., L. C., E. E. et A. H.

INCENDIE.—Dans la nuit de mercredi à jeudi, un incendie a éclaté dans le magasin d'épicerie de M. G. B. Mouchon, situé à l'angle des rues Huitième et Dryades. Le magasin et les marchandises qu'il contenait ont été la proie des flammes. Le tout était assuré au bureau du "Liverpool" pour $2,000. M. Mouchon et son commis, S. A. Fremont, soupçonnés d'être les auteurs de ce sinistre, ont été arrêtés par le sergent Moss, en vertu d'un mandat lancé par le recorder.

PROCHAINE ARRIVÉE.—Koopmanschap, dont le nom est assez bizarre pour rendre célèbre celui qui le porte, est attendu demain à la Nouvelle-Orléans, où il vient organiser une agence d'immigration chinoise. D'après une dépêche de Memphis, que nous publions aujourd'hui, le prix d'un Chinois rendu à la Nouvelle-Orléans s'élèverait à $100 en or.

CONSEIL DE VILLE.—*Comité des Finances.*—Le Comité des Finances s'est réuni hier soir, sous la présidence de M. Prados.

Résolution à l'effet de recommander au Conseil le rappel de l'ordonnance No 657, nouvelle série, relative à la nomination de quatre officiers de santé — un pour chaque district urbain — par le Bureau de Santé. Adoptée.

Résolution à l'effet de conserver à la ville les services de M. Leovy, comme assistant avocat, aux appointements de $5000. Référée à M. Beckwith, avocat de la ville.

Le comité décide qu'une résolution sera présentée au Conseil dans le but d'arrêter tous les travaux faits par le voyer de la ville et le commissaire des rues, à l'exception de ceux que le Conseil a autorisés spécialement.

Décidé qu'une communication de la Compagnie du Gaz sera présentée au Conseil.

Un bill de $108 contre le recorder Becker, pour amende dont le montant a été perçu et n'a pas été versé dans la caisse de la ville, est renvoyé au contrôleur.

Les finances de la ville ont été dans cette séance l'objet d'une longue discussion.

TEMPERATURE—30 Sept. 1869.
THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN.
No 111, rue du Canal.

6 heures A. M.	68	degrés.
12 " A. M.	75	"
3 " P. M.	78	"
6 " P. M.	77	"

Nous trouvons les nouvelles suivantes dans le *Courrier* de San Francisco :

LA LOI DE LYNCH.

Une dépêche de Sonora, 30 août, rapporte que dix jours auparavant le shérif du comté de Tuolumne, M. Bourland, accompagné de plusieurs hommes, avait traversé cette ville à la recherche d'une bande de voleurs d'animaux. Entre Hornitos et Lagrange, M. Bourland tomba sur les gens qu'il poursuivait, tous Mexicains ; mais ceux-ci ayant fait mine d'opposer de la résistance, un combat en règle s'engagea, à la suite duquel les voleurs prirent la fuite après avoir eu trois des leurs tués ou blessés grièvement. Il laissèrent en outre un prisonnier aux mains des agents de l'autorité. Cet homme ayant été conduit à Snelling, ordre fut donné de le transférer à Sonora et le député-shérif fut chargé de l'exécution de cet ordre. Cet officier partit donc avec son prisonnier dans un buggy, et arriva à Lagrange sans accident. Mais après avoir passé cette ville, il se vit soudainement entouré par quatre hommes masqués qui le sommèrent de leur livrer le prisonnier. Il voulut parlementer, mais ce fut en vain, le Mexicain fut arraché de la voiture, et aux dernières nouvelles son cadavre se balançait à un des arbres de la route. Les auteurs de cet acte de justice populaire sont restés inconnus.

RÉCIFS DÉCOUVERTS DANS LE PACIFIQUE.

Le capitaine Crocker, commandant le trois mâts Akbar, rapporte avoir découvert dans l'Océan Pacifique, sur la route directe de San Francisco à Hong Kong, un groupe de rochers qui ne sont indiqués sur aucune carte. Le temps étant brumeux, le capitaine n'a pu prendre la hauteur exacte du point où sont placés ces récifs, mais d'après ses calculs ils se trouvent par 31° de latitude nord et par 139° 20' longitude est, environ sept milles au nord-nord-ouest de Smith's Island, à 12 milles de distance. Les rochers couvrent une étendue d'environ un quart de mille. Aperçus à un mille de distance on distingue cinq blocs s'élevant de 25 ou 30 pieds de hauteur au dessus du niveau de la mer.

DRAME INDIEN.

Il y a quelque temps, une femme indienne, appartenant à la nation des Klamaths, devint amoureuse d'un beau garçon de sa tribu qui est connu dans le comté sous le nom de Pitt River Bill. Mais d'Adonis à la peau cuivrée, avait porté son affection autre part, et l'épouse et la jalouse de l'Indienne furent bientôt surexcitées à un tel point qu'elle résolut de se débarrasser de sa rivale en l'assassinant. Elle l'tua, cacha le cadavre dans un lieu où elle croyait que personne n'irait le découvrir. Eu effet, les recherches pour retrouver l'Indienne disparue demeurèrent sans résultat jusqu'à la semaine dernière. La coupable fit alors l'aveu de son crime, et aux dernières nouvelles les hommes de sa tribu étaient partis avec elle pour la conduire au fort Klamath. Ils espèrent que les soldats de la garnison voudront bien se charger de la pendre.

UN PAS DE PLUS.

Une dépêche reçue hier soir annonce que le Western Pacific Railroad vient d'être achevé de Sacramento au railroad d'Alameda. Le premier convoi est parti hier matin à neuf heures. Le véritable terminus de la ligne dont il est question doit être à Oakland, et ce qui reste à faire est l'affaire de quelques jours. On se souvient que les travaux sur cette ligne, commencés il y a un an et demi à peine, furent exécutés rapidement. Il y a quatre mois. Depuis cent milles de rails ont été posés, un tunnel a été creusé, et dix ponts ont été jetés, l'un sur le Mokelumne, l'autre sur le San Joaquin. Il est presque permis de dire aujourd'hui que l'on peut aller de San Francisco à New-York en chemin de fer. Le steamer *Alameda* ramène tout dans l'après-midi les voyageurs venus de Sacramento. Il y a sans dire que l'achèvement de cette ligne va contribuer pour sa part au succès de l'Exposition agricole. Nous ne savons pas encore quelles seront les heures des départs, mais on nous assure qu'il y aura deux départs par jour et que le prix du passage sera des plus modérés.

DE CHUTE EN CHUTE.

Une femme, qui a été autrefois une des beautés de San Francisco, a été ramassée avant-hier soir par la police au milieu de la rue Davis. Cette malheureuse était dans un état d'ivresse bestiale, les vêtements en lambeaux, et les cheveux, qu'elle a encore magnifiques, tombant échevelés sur ses épaules et sur son visage lividement flétri. Transportée à la station de police, elle y est tombée presque immédiatement dans une longue torpeur, d'où elle n'est sortie que pour demander à boire, non de l'eau, mais du gin.

L'histoire de cette femme est triste. Issue d'une famille honorable de la Nouvelle-Orléans, elle vint toute jeune encore en Californie avec ses parents. Ceux qui l'ont connue alors se souviennent de sa beauté, que relevait encore un esprit ardent et généreux. Un jour elle faillit et pendant trois années elle cacha sa honte dans les maisons suspectes de la cité. Il se rencontra enfin un honnête homme qui l'aimait assez pour vouloir la sortir de l'abîme et qui lui donna son nom. Trois enfants naquirent de cette union. Dix ans s'étaient écoulés ; la famille vivait heureusement à Pacheco, et l'on pouvait croire que rien ne viendrait troubler cette tranquillité, lorsque tout à coup cette femme, que la société avait recouverte, s'adonna à la boisson et se conduisit de la façon la plus outrageante. Ce n'était jusqu'à ce que le mari, désespéré, prit la fuite, et que les habitants de Pacheco indignés aient retiré à cette malheureuse la garde de ses enfants. Alors elle vint à San Francisco, où maintes fois elle a comparu en Cour de police ; récemment, devenue libre, elle a convolé en secondes noces avec un homme dont elle avait fait la connaissance dans les prisons, et qui paraît l'avoir déjà abandonnée. Le juge a décidé hier qu'on la renverrait à Pacheco. Qu'ira-t-elle y faire, et comment y sera-t-elle reçue ?

EMIGRANTS EN ROUTE.

L'Indépendant, d'Elko, dit que les rues de cette ville sont journellement traversées par de longs convois d'émigrants qui se rendent en Californie. Les convois se composent en général de lourdes charrettes traînées par des bœufs. Pour entreprendre un voyage de 2,000 milles avec de pareils attelages, il faut avoir une dose peu commune de patience et de force physique. Ces gens-là semblent considérer le chemin de fer comme un objet de luxe, bon pour les riches et pour effrayer les Indiens. Ce sont là les colons qu'il nous faut ; ceux que les obstacles irritent au lieu de les décourager. Ils sont de la race de ces pionniers qui ont ouvert au reste du monde le chemin de la Californie. Ils ne peuvent être que les bienvenus parmi nous.

NEVADA.

MERVEILLEUSE DÉCOUVERTE.

Carlin, Nevada, 10 septembre.

John W. Ellison, agent de Wells, Fargo & Co, et E. Gillet, surintendant du Railroad, sont arrivés hier à Mineral Hill. Ils font le plus brillant tableau des mines de cette localité. Pendant qu'ils étaient là, on a découvert une grotte magnifique, mais l'entrée en est si étroite qu'à peine y a-t-il place pour qu'un homme y puisse passer. La grotte est remplie de stalactites. C'est une vaste chambre dont la voûte est au moins à 50 pieds d'élévation, et dont la profondeur est encore inconnue. Les explorateurs se sont avancés à plus d'un demi-mille, sans trouver la fin ; la raréfaction de l'air les a obligés de revenir sur leurs pas. Il y a un écho superbe.

La nouvelle diligence à six chevaux est partie ce matin, chargée de passagers.

FAITS DIVERS.

UN DUEL COMIQUE.—Un duel singulier vient d'avoir lieu à Cohoes, entre deux individus de bas étage. Les conditions étaient celles-ci : les deux adversaires, placés dos à dos, ayant chacun un pistolet en main, devaient, au commandement des témoins, faire cinq pas chacun, se retourner et tirer ensemble. A cette convention, les seconds s'étaient concertés pour joindre un article secret et additionnel, consistant à ne charger les pistolets qu'à poudre.

Les choses se passèrent exactement suivant le programme, et, au moment où retentirent les coups de feu, un témoin lança adroitement un caillou, qui alla atteindre en pleine poitrine l'un des duellistes. Le pauvre diable, croyant avoir une balle dans le corps, tomba à plat ventre et s'évanouit de terreur. Non moins alarmé que lui, son adversaire, s'imaginant voir déjà la police à ses trousses, prit ses jambes à son cou et s'enfonça dans le bois.

Cependant, à force de jeter de l'eau fraîche sur le visage du blessé imaginaire, on finit par lui faire retrouver ses sens. En ouvrant les yeux, il s'informa du sort de son antagoniste, et les témoins lui dirent qu'il l'avait tué raide et que son corps avait par eux été caché sous un tas de feuilles. Saisi d'un nouvel accès d'épouvante à cette révélation, l'homme au caillou se leva d'un bond et disparut à son tour sous le bois de toute la vitesse de ses jambes.

Depuis cette aventure, on n'a plus entendu parler d'eux : ce dont se réjouissent fort les paisibles habitants de Cohoes. Si les fugitifs viennent à se rencontrer dans les fourrés où ils se cachent, ils se prendront réciproquement pour des revenants, et sont capables de mourir de frayeur dans les bras l'un de l'autre.

Le Prince Napoléon.

C'est avec les princes comme avec les femmes : il faut profiter de l'occasion.

Monseigneur a fait quelque bruit cette semaine. Il a daigné rompre le silence qu'il gardait depuis son départ d'Ajaccio. Il a parlé au Sénat, et il a fait sensation.

La presse a fait une entrée à Son Altesse, et le public, qui l'avait tout à fait oublié, s'en est occupé pendant vingt-quatre heures.

C'est donc le moment de crayonner, au physique et au moral, le portrait de l'héritier éventuel du trône.

On n'y songe guère en France.

Cependant les constitutions de l'Empire ont placé dans l'ordre de succession à la couronne le prince Napoléon immédiatement après le fils de l'Empereur.

Ainsi, Son Altesse pourrait légitimement passer Majesté.

Cette éventualité très improbable, mais possible, ne paraît pas beaucoup sourire à ses amis.

Un jour le prince Napoléon faisait à M. Emile de Girardin, qui était l'intime du Palais-Royal, l'honneur de dîner avec lui chez une dame trop connue, beaucoup trop connue, déjà vieille, et dont le nom ne fait rien à l'affaire.

Entre la poire et le fromage, à ce moment où on laisse volontiers vagabonder la causerie, devenue plus libre et plus prime sautière, le prince Napoléon fut amené à faire brusquement à M. Emile de Girardin la question suivante : Si le hasard des événements me faisait empereur.... ce que je ne souhaite pas...... quel parti prendriez-vous ?

—Monseigneur, répartit vivement le rédacteur en chef de la *Liberté*, alors rédacteur en chef de la *Presse*, je prendrais le chemin de fer de Strasbourg et j'irais attendre à Bâle la fin de votre règne. Ce ne serait pas long.

Monseigneur est fier de sa ressemblance avec Napoléon 1er, avantage qu'il partage avec son cousin du côté gauche, le comte Léon.

Tous deux sont, de figure, les portraits vivants du chef de la dynastie des Bonaparte.

Il y a pourtant entre le neveu légitime et le fils naturel cette différence que le prince Napoléon a plus de distinction et de tenue que le comte Léon, qui vit obscur et oublié dans sa retraite de l'Isle Adam.

Ce que le prince Napoléon a surtout de son oncle, c'est la tête, c'est le regard, c'est le sourire et jusqu'à la coiffure, car il a beaucoup plus de corpulence et de carrure, et il n'a pas cinquante ans.

Voici l'occasion de placer le souvenir d'une ancienne impression qui m'est personnelle.

Un soir, je me trouvais au Palais-Royal dans une pièce qui sert de fumoir.

Mes yeux s'arrêtèrent subitement sur un beau médaillon représentant le prince Napoléon. Je me souviendrai toujours de l'effet que me produisit la vue de ce médaillon. Je fus cinq minutes à me demander alternativement : Est-ce le prince ? est-ce l'Empereur ? Est-ce Néron ?

C'était bien le portrait du prince. Mais c'était également le Néron des vieilles médailles et le Napoléon 1er des gravures modernes.

Si je faisais du roman, je pourrais peut-être établir, avec un peu d'histoire et beaucoup d'imagination, que la famille Bonaparte descend d'un fils de Néron resté inconnu.

Le prince Napoléon a un autre trait de ressemblance avec son oncle : c'est le même esprit d'ordre et d'économie. Il entre dans les plus minutieux détails domestiques et il est impossible de le tromper sur le chiffre des dépenses de sa maison. Il sait certainement combien il entre de mètres de galons dans la livrée de ses valets de pied, combien on peut brûler par jour de bûches de bois dans les cheminées du Palais-Royal.

Il a poussé aussi la même parcimonie qu'il a pour lui. Son opinion est qu'avec six mille francs un homme seul a assez pour vivre, quelque situation qu'il ait dans l'administration et dans le monde.

Aussi, lorsque ses protégés ont atteint ce chiffre par leur fortune ou par une place, il leur déclare qu'il ne s'occupera plus d'eux, parce qu'ils ont tout ce qu'ils peuvent désirer.

Il est bon, mais il n'a pas d'élan. Très séduisant quand il veut l'être, parce qu'il fait un effort pour valoir ce qu'il peut être. Il parle naturellement, il n'a pas naturellement ce je ne sais quoi de sympathique et d'attirant qui attache. On l'apprécie beaucoup, on l'aime rarement.

Monseigneur a cependant inspiré dans sa vie un profond dévouement à une femme de théâtre, alors célèbre par sa beauté, toujours fameuse par son talent.

Il faut qu'elle ait été fort mal récompensée de son amour et de son désintéressement, car Beauvallet offrit au prince son portrait, chef-d'œuvre de peinture, et ce portrait, repris dans une violente scène d'adieu, est revenu du palais royal chez la Cavaignac-Montagne dans le salon de l'actrice où il doit être encore.

Quelques temps après, les visiteurs qui parcouraient ce salon admiraient la toile et s'étonnaient que le portrait du prince Napoléon se trouvât dans le salon un magnifique coussin brodé par une main de femme.

Le gardien disait le nom de celle femme qui a apparu dans le monde.

Est-ce le coussin qui avait effarouché le portrait ?

Monseigneur a beaucoup d'intelligence, infiniment d'esprit. Lorsqu'on l'entend causer politique, on est étonné de la profondeur de son esprit ; mais il n'est pas [illegible] qu'on lui doive à réelle vérité, et l'on ne peut que reconnaître qu'il a réellement des vues très larges, des vues très élevées. On voit qu'il comprend et qu'il veut le progrès.

On sait que le libéralisme de Son Altesse ne date pas de la république.

Question de tempérament et de caractère. Né en 1822, d'un père corse et d'une mère allemande, le prince Napoléon tient de lui un esprit vaincu et de l'autre une nature apathique. Il est emporté jusqu'à la brutalité, mais est jusqu'à l'indifférence. Il est aussi opposé au commandement qu'il est démocrate d'opinion.

Dans le monseigneur a de grandes, de très grandes qualités. Mais l'homme n'est pas parfait.

Par un sentiment de philosophique insouciance, qui est plus dans ses habitudes que dans ses calculs, il ne tient pas à l'amour du peuple, il ne se donnera jamais la moindre peine, il ne s'imposera jamais le moindre sacrifice pour gagner sa sympathie et exciter son enthousiasme.

Il ne sera jamais qu'un chef d'opposition platonique. L'action donne du cœur et gâte l'existence.

Il y a beaucoup du sybarite dans le prince Napoléon.

Monseigneur veut jouir de la vie sans contrainte et sans fatigue, et il aime à prendre ses aises surtout avec la foule.

C'est pour ne pas s'astreindre aux gênes que s'impose le vulgaire que Son Altesse institue volontiers le public à ses attachements passagers et à ses distractions nomades.

Sous ce rapport, le prince Napoléon rappelle assez le prince de Galles du commencement de ce siècle, celui qui fut l'ami de Brummel. Il ne ressemble moins pour le préjugé du duel qu'il n'a eu la force de secouer, lorsque le duc d'Aumale lui adressa un cartel en lui faisant dire qu'il l'attendrait pendant huit jours en Belgique.

Se déranger pour risquer de se faire tuer, c'était dur.

Cependant monseigneur crut devoir consulter l'Empereur.

En apercevant Son Altesse, une très grande dame s'écria : Prince, je vous croyais sur la route de Bruxelles.

L'Empereur, interrogé, se borna à répondre : Mon cousin, quand on demande conseil pour une affaire d'honneur, c'est qu'on ne veut pas se battre.

Aussi l'armée reproche à monseigneur de n'avoir pas l'esprit militaire.

On ne se refait pas.

Son Altesse serait mieux à sa place à la tête d'un ministère qu'à la tête d'une division.

Mais son caractère s'y oppose.

Incapable de se modérer dans l'impatience et la contrariété, quand le prince Napoléon assistait au conseil comme ministre de l'Algérie, il jetait à la tête de ses collègues les épithètes les plus malsonnantes.

L'Empereur usait son autorité à arranger les querelles que suscitait l'emportement de son cousin.

Monseigneur est démocrate, très démocrate. Mais il se souvient très bien, à l'occasion, qu'il est le seul Bonaparte qui tienne aux vieilles maisons royales d'Europe.

Son Altesse y tient deux fois, par sa mère, qui était fille d'un roi de Wurtemberg, et par sa femme, qui est fille du roi d'Italie.

Monseigneur n'aime pas qu'on ait l'air de l'oublier. Ce n'est pas qu'il tire vanité de cet avantage. Mais il est tout simple qu'il ait le légitime orgueil de ses alliances de race.

Après tout, pour être démocrate on n'en est pas moins prince.—*Figaro.*

HORRIBLE LUTTE.—La scène se passe dans une forêt d'Allemagne. Un vieux traqueur découvre, un matin, sur la neige fraîchement tombée, les pas d'un chat de grande taille ; il en suit la trace se promettant joyeusement non seulement une belle fourrure, mais encore la plus prime que vous donne la municipalité de la commune en échange d'un chat sauvage adulte. Les traces le conduisent au pied d'un hêtre où le chat est certainement caché.

Il n'est pas dans les branchages, il doit être dans l'intérieur du tronc qui est creux de la base jusqu'à la séparation des maîtresses branches.

Sûr de son gibier, le traqueur prépare son fusil contre la tige, puis tire son marteau dont il frappe énergiquement contre l'écorce. Rien ne paraît ; de nouveau il frappe l'arbre, et cette fois à coups redoublés ; et toujours rien ne paraît ; le chasseur commence à craindre que la bête ne se soit échappée d'une manière inexplicable ; mais cela n'est pas possible ; il n'y a pas une marque sur la neige en outre de celles laissées par l'animal. Le chat est sûrement dans l'arbre, et le vigoureux vieillard est déterminé à lui livrer un assaut irrésistible.

Il attend, voulant par un instant de silence et de tranquillité, augmenter la soudaineté du choc, il frappe tout d'un coup sur le hêtre une longue volée de coups retentissants ; au même moment, rejetant son marteau, il saisit son fusil ; mais, hélas ! avant qu'il ait le temps, même de se poser, le sauvage animal est déjà sur ses épaules, les griffes attachées à sa gorge et lui déchirant les yeux et la figure.

Si soudaine est l'attaque que dans sa surprise le traqueur laisse tomber son fusil. En un clin d'œil, le chat a jeté bas le bonnet de fourrure de son ennemi.

Affolé de douleur et aveuglé par le sang, le pauvre homme appelle son fils à son secours, celui-ci est quelque part dans la même forêt. Cependant la bête, qui a déchiré ses mains, maintenant lui laboure le crâne. Ses cris deviennent plus plaintifs, ses angoisses plus tuesantes, jusqu'à ce qu'enfin il tombe sur le sol.

Arrive son fils. Le père est insensible et inconscient de la lutte horrible que continue le monstre. Sa première impulsion est d'arracher la bête, mais elle est attachée à sa proie, et il craint en même temps de déchirer davantage les chairs lacérées. Il aperçoit le marteau et immédiatement en assène au hasard un coup sur le chat. Celui-ci jette un cri, mais n'en continue pas moins à déchirer sa victime, lorsqu'un second coup bien vigoureux l'étend sans vie sur la neige. Aussitôt le jeune homme se courbe avec crainte sur le corps de son père,—qui respire encore.—Il le transporte dans sa maison —mais la même nuit, il meurt au milieu de souffrances inouïes.

$55.—C'est le prix de la célèbre Machine à coudre de Grover & Baker, qui a remporté le deux premiers prix à la troisième foire de l'Etat de la Louisiane et la croix de la Légion d'Honneur à la dernière Exposition de Paris.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES à L'ABEILLE.

Le Canal de Suez

Départ de l'Impératrice pour l'Orient

Entrevue de Grant avec Spencer et Stokes

Voyage de Grant au Sud

Attaque d'un détachement de cavalerie par les Indiens

Décision de Delano

Convention républicaine du Mississippi

Nouvelles Européennes.

Paris, 30 sept—L'encaisse métallique de la Banque de France a diminué de 10,000,000 francs.

L'Hippodrome a été détruit par un incendie, la nuit dernière. La perte est considérable.

Paris, 30 sept—L'Impératrice est partie cette après-midi de Paris pour l'Orient.

L'époque de la convocation du Corps législatif n'est pas encore fixée.

Alexandrie, Egypte, 30 sept—Des dépêches de Suez annoncent que M. de Lesseps a fait le trajet de Port Saïd à Suez sur un steamer en cinq heures.

Nouvelles de Washington.

Washington, 30 sept—Le sénateur Spencer et le colonel Stokes ont été reçus par le Président. Ils se félicitent de cette entrevue qu'ils représentent comme hautement satisfaisante et d'un bon augure pour les destinées du Sud.

Grant désire faire une tournée dans le Sud cet hiver.

Recettes du Revenu Intérieur, $658,000.

Le Président recommande la nomination de D. C. Humphries, de l'Alabama, en remplacement du juge Swayne, de la Cour Suprême.

Le Président a accordé l'exequatur à Peter Staub, consul de la république helvétique à Knoxville, Tennessee.

Delano décide que les droguistes en gros, qui vendent des esprits, par quantités au dessous d'une demi-pinte et au dessus de cinq gallons, doivent prendre la licence de marchands au détail et celle des marchands en gros.

Recettes des Douanes du 20 au 25 septembre inclusivement : $3,250,000.

Washington, 30 septembre — Le Président a approuvé le jugement de la Cour Martiale qui renvoie du service le capitaine Walter S. Long.

Nouvelles Diverses.

Memphis, 30 septembre—Koopmanschap a nommé Jno. Ambile, ancien président du Gomanda National Bank, ancien gérant de l'*Appeal*, son agent pour l'importation des travailleurs chinois dans les Etats du Sud.

Le prix d'un Chinois rendu à la Nouvelle-Orléans sera d'environ $100 en or.

Koopmanschap part demain pour la Nouvelle-Orléans.

Le Conseil des aldermen s'est ajourné, cette après-midi sans avoir décidé la question de la bonne du "Little Rock Rail Road."

St. Louis, 30 sept—Une collision a eu lieu sur le chemin de fer "Iron Mountain Rail Road." Le mécanicien a été tué.

Un détachement du 5ème régiment de cavalerie, parti du fort McPherson, a été attaqué par les Indiens. On ne sait rien de certain, si ce n'est qu'un sergent séparé de ses hommes a été poursuivi vingt cinq milles.

White Sulphur Springs, Virginie, 30 septembre—William Watting, de Roanoke, s'est fait sauter la cervelle.

Jackson, Miss., 30 septembre—La Convention républicaine d'Etat a fait aujourd'hui les nominations suivantes : Auditeur, H. Musgrove ; Trésorier, W. H. Vasser ; Avocat général, T. S. Morris ; Surintendant de l'instruction publique, H. R. Pease.

Voici le sommaire des résolutions adoptées par la Convention :

1o L'Union avant tout et pour jamais.

2o La liberté de la parole et de la presse.

3o Suffrage universel — Amnistie universelle.

4o Ecoles gratuites pour tous les enfants de l'Etat.

5o Opposition à la réparation injuste de l'impôt dont le poids retombe sur les classes laborieuses.

6o Révision de la Constitution du travail libre, et adoption d'une procédure plus sommaire pour le recouvrement des créances.

7o Adhésion aux 15me et 14me amendement de la Constitution des Etats-Unis.

8o Mise en œuvre immédiate des incapacités politiques pour faire abroger les cas d'incapacité imposés par le 14me amendement.

9o Ratification du 15e amendement à la Constitution des Etats-Unis.

Montréal, 30 sept—L'Evêque Lynch, de Toronto, partira pour cette ville la semaine prochaine.

Nouvelles des Rivières.

Vicksburg, 30 sept—Montés : Indiana 7 A. M., Lady Gay à 2 P. M. : Descendus : Comet et barges à 1 P. M. Rivière stationnaire.

Memphis, 30 septembre. Montés : Forsyth et Wanata.

Temps clair et agréable.

St. Louis, 30 sept—La rivière baisse.

Louisville, 30 sept—La rivière a baissé de 4 pieds. Elle monte à Cincinnati et baisse à Pittsburg.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud Ouest, 30 sept, 6 P. M.—Baromètre 29.70. Brise S. fraîche. Ni arrivages ni départs.

Marchés Européens.

Londres, 30 sept—L'encaisse métallique de la Banque d'Angleterre a diminué de £350,000. Consols 93. Bons 83 3[4.

Liverpool, 30 sept—Coton languissant. Uplands 12 1[4. Orléans 12 1[2. Ventes 5000 balles.

Le Havre, 30 sept—Coton languissant. Disponible 141.

Francfort, 30 sept—Bons fermés 87 1[2.

Paris, 30 sept—Bourse ferme.

Marchés Américains.

New York, 30 septembre—Coton en baisse de 1[2 cent et languissant. Ventes 1500 balles. Middling Uplands 27 1[2.

New York, 30 septembre — Gouvernements plus fermes. 5-20 de '62, 119 3[4. Sécurités du Sud fermes et en hausse.

Le marché est relativement calme aujourd'hui ; mais il s'est fait peu d'affaires dans le Gold Room ou le Stock Exchange, et au dehors les rues semblaient désertes.

Argent 7 pour cent. Change lourd à 8.

Or ; Premier cours 131 7[8. Plus bas 129 1[2. Clôture 129 3[4. La sous Trésorerie a vendu $1,000,000 à 131.

Actions en baisse ; on espère qu'elles se relèveront.

New-York, 30 septembre — 5-20, de '62, 119 3[4 ; de '64, 118 3[4 ; de '65, 119 ; nouveaux 117 1[8 ; de '67, 117 1[4 ; de '68, 117 3[8. 10 40, 108. Levées 61 à 62.

Baltimore, 30 sept—Coton languissant. Middlings uplands, 29 1[4.

Mobile, 30 septembre — Coton languissant. Ventes 600. Middling 25. Arrivages 755. Exportations 253.

Charleston, 30 sept—Coton languissant et en baisse. Ventes 400. Middling nominal 25 à 25 1[2. Arrivages 879. Exportation 593.

Augusta, 30 sept—Middling 24 1[2. Ventes 301. Arrivages 648.

Savannah, 30 sept—Coton, ventes 650. Arrivages 1841. Exportation 1306.

Memphis, 30 sept—Coton actif. Prix en hausse. Middling 24 1[2. Arrivages 481. Exportation 872.

Cincinnati, 30 sept—Farine de famille 5 75 à 6 00 ; Blé 1 12 ; Maïs 91 à 95 ; Avoine 52 à 59, Seigle 98 ; Coton, middling 28 ; Whisky 1 13 ; Porc 32 ; Graisse 17 3[4 ; Viandes en grenier—Epaules 15 ; Plats-côtés 18 1[4 ; Bacon épaules 16 1[2 ; Côtés 20 ; Sucré brut 13 1[2 à 16 ; Beurre 30 à 35 ; Œufs 20.

St. Louis, 30 sept—Farine superfine, $1 75 à $5. Blé, 2 à 3 cts. de hausse. Maïs 83 à 103 cts. Avoine 42 à 50 cts. Seigle 87 1[2 à 90. Whiskey $1 14 cts. Groceries calmes et sans changement. Porc $32 10 à 32 50. Bacon. Epaules $14 14. Café 20 cts. Graisse 18 à 18 1[2 cts.

Louisville, 30 sept—Tabac : Ventes ce jour, 160 boucauts, prix $6 40 à 19 50.

(Dépêches d'hier soir).

Passe du Sud Ouest, 30 septembre — midi—Baromètre 29.70. Brise Nord Est forte. Ni arrivages ni départs.

Lisbonne, 30 septembre — Les nouvelles de Rio Janeiro confirment pleinement la défaite de Lopez. Il a perdu 17 canons et sa flotte de rivière.

Washington, 30 septembre—Le surintendant du recrutement à la caserne de Carlisle, Pa., a ordonné d'envoyer à Galveston, Texas, toutes les troupes de couleur disponibles.

Washington, 30. — Une dépêche spéciale de Key West au *Herald* de New York revendique la bataille de Las Tunas comme une victoire pour les Cubains.

Tous les Espagnols qui n'ont pu rentrer dans la place ont été pris et tués. Parmi ceux que l'on a mis à mort après les avoir faits prisonniers, se trouvaient 15 officiers.

New-York, 30 sept, 10 h. A. M.—Les opérations sur l'or ont été reprises. Cours 131 3[8 à 131 3[4.

Le steamer Weser a emporté $45,000 en piastres mexicaines.

Passe du Sud Ouest, 30 sept, midi.—Baromètre 29.71. Brise N. E. forte. Ni arrivages, ni départs.

—M. Petruccelli de la Gattina, dit dans la *Liberté* :

"La marquise de Boissy s'appelait dans sa jeunesse comtesse Guiccioli. Personne n'ignore qu'elle fut très belle, qu'elle fut la maîtresse la plus aimée de lord Byron. La marquise vit encore ; je l'ai rencontrée, l'autre jour chez le docteur Cerise. Mais, ce qui est plus étrange, c'est que ses relations avec lord Byron n'ont pas cessé. Elle écrit au grand poète, puis elle met devant elle une grande feuille de papier bleu, comme lord Byron l'aimait, tombe dans une espèce d'extase, soulève les yeux au ciel, et quelques minutes après sa main court sur le papier involontairement, sans le regarder.... et la réponse arrive.

"Le docteur Cerise a été témoin de ce phénomène il y a deux ans, et, chose singulière, la lettre de lord Byron annonçait "qu'un auteur américain s'apprêtait à écrire un livre sur sa vie plein de choses fausses et horribles."

"L'article de Mme Beecher Stowe, dans le *Macmillan's Magazine*, est venu réaliser la prophétie.

"Le docteur Cerise, qui est un savant connu pour ses admirables travaux sur la physiologie du cerveau, explique le phénomène en physiologue, et nous aussi."

IL EST IMPORTANT DE CHASSER LES VERS avant qu'ils aient trop affaibli et irrité l'estomac, car ou ne saurait prévoir ou contrôler leurs ravages. Ils ne se tiennent pas exclusivement dans l'estomac et dans les intestins, comme beaucoup de personnes le croient, car on en a trouvé dans le foie et dans la vessie, et ils y produisent des maladies graves qui n'ont jamais été reconnues. Ces conséquences dangereuses ne sont pas les seules. Ils souvent, en restant dans l'estomac, une sécrétion de muqueuse qui est elle-même une source de maladies. Ils vivent et se nourrissent dans cette matière dont ils produisent une irritation et de là proviennent l'indigestion et tous les maux de ce genre, qui dégénèrent en affections chroniques incurables.

Il est donc du devoir des pères et mères de veiller sur la santé de leurs enfants et de se pourvoir de ce puissant remède, le Vermifuge de B. A. Fahnestock.

L'acheteur doit se tenir sur ses gardes, examiner chaque bouteille et ne pas s'en rapporter au nom de FAHNESTOCK. Il faut qu'il s'assure que les initiales B. A. précèdent le nom de Fahnestock.
1er oct—1m v1 2j

ANCIEN ET EFFICACE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC

LES CÉLÈBRES PILULES
DU Dr C. McLANE,
POUR LA MALADIE DE FOIE.

La plus grande découverte médicale du siècle.

Des millions de malades en chantent les louanges

Toutes les familles et chacun devraient en avoir.

SOUFFREZ-VOUS MAINTENANT ?

Avez-vous mal de tête ou une douleur au dos ?
Avez-vous la constipation ?
Avez-vous des aigreurs ?
Avez-vous une mauvaise haleine ?
Avez-vous les mains et les pieds froids ?
Avez-vous la fièvre ou frisson ?
Avez-vous des palpitations de cœur ?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous une interruption des menstrues ?
Avez-vous des vomissements ?
Avez-vous des irrégularités ou des faiblesses ?
Avez-vous des évanouissements ?
Avez-vous une peau jaune ou décolorée ?

ANCIEN ET EFFICACE

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous les nerfs en désordre ?
Avez-vous un estomac gonflé ou relâché ?
Avez-vous un esprit sombre ou un manque d'appétit ?
Avez-vous des symptômes bilieux quelconques ?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Evitez l'avertissement. Les délais sont dangereux. Conseil à tout son pesant d'or pour les malades. N'achetez que les PILULES DU Dr McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Il n'y a de véritables que celles qui portent la signature de

FLEMING BROTHERS.

On en vend dans le monde entier.

Décédé le 29 septembre, à l'âge de [illegible] ans, BERNARD GRELLET, né à Bordeaux (France). L'enterrement aura lieu aujourd'hui, à [illegible] heures et demie. Ses amis et connaissances sont priés d'y assister. [illegible] rue Kerlerec entre Romain et Derbigny.

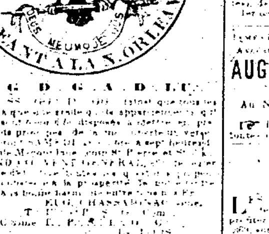
TAPIS. TAPIS.
ELKIN & CO.,
168......RUE DU CANAL......168

[illegible] BRUXELLES [illegible] TROIS PLIS [illegible]

[illegible]

SUPRÊME CONSEIL DES 33mes, RITE ANCIEN ET ACCEPTÉ ÉCOSSAIS pour l'Etat de la Louisiane.

ORDO AB CHAO



A. L. G. D. G. A. D. L'U.

TOUS les SS. [illegible]

E. MARC [illegible]

S.'. W.'. M.'.
CONCLAVE IONIE NO. 11.
Séance Régulière.

CE SOIR à 7½ précises, [illegible]
Par ordre du T. P. Chef.
M. A. CALONNE.
GABRIEL BARBIER,
1er octobre. Scribe.

Banque Crescent City,

LES souscripteurs au fonds capital de la Banque CRESCENT CITY sont priés de présenter [illegible]
Nouvelle-Orléans, 29 septembre 1869.
CHS. FAURIE, Jr., Caissier.
1 oct—1m9

Compagnie d'Assurance Mutuelle du [illegible]

UNE assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie aura lieu au bureau de la Compagnie, No 14 de la rue Carondelet, le SAMEDI, 2 octobre 1869, à midi.
CHS. ENGSTFELD, Secrétaire.
1er oct—2j

AVIS.

Nouvelle-Orléans, 1er Octobre 1869.

CONFORMÉMENT aux ordres reçus du bureau du Percepteur [illegible] de la Louisiane [illegible]
GEO. MERZ, Brasseur,
1oct—3t au coin des rues Toulouse et Villeré.

Académie de St-Louis de Gonzague,
ENCOIGNURE CHARTRES ET QUARTIER.

CETTE INSTITUTION, sous la direction des Frères du Sacré Cœur, commencera sa première session le premier lundi d'octobre courant.
Le cours d'instruction comprend la langue française et toutes les branches généralement enseignées dans les écoles de cette nature.
CONDITIONS : De Cinq à Huit piastres par mois.
Pour plus amples informations, s'adresser au Frère STANISLAS, Directeur.
1er octobre—12

St-Amand & St-Cyr,

ANNONCENT respectueusement à leurs clients et au public en général, qu'ils ont transféré leur magasin à l'encoignure des rues Chartres et Ursulines.
1er oct—15f

Maladies des Yeux

Le Dr. Jules Hombreger, ancien chef de Clinique du Dr. Sichel, à Paris, s'occupe exclusivement du traitement médical et chirurgical des maladies des yeux.
Cabinet de Consultation 140 rue du Canal
—de 11 heures à 2 heures.—Clinique publique, Sceaux, de 2 à 3 heures. 1er oct—1m—5fp

Transfert de Magasin.

LES soussignés transfèrent en ce moment leur magasin au No. 101, de la rue Poydras, entre les rues Camp et Magasins. Ils seront heureux de recevoir leurs amis et leurs clients à l'un ou l'autre des magasins, pendant tout ce mois.
A. D. GRIEFF & CO.
1er oct—6f

Café à Vendre.

A VENDRE pour cause de maladie, le café bien connu sous le nom du PETIT GOAVE, faisant de bonnes affaires, et situé rue de la Vieille Levée, No 247, en face du marché Français. Pour les conditions s'adresser sur les lieux. 1 oct

Demande de Maison,

ON désire prendre à loyer, par an, une maison cottage en bon état, ayant de cinq à sept chambres et située dans un bon quartier. S'adresser à G. H. A. case box [illegible] du Bureau de Poste.
1 oct—3t

COMPAGNIE DE PAQUEBOTS DE Mandeville et de la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington, le beau steamer

LAURA,
Capitaine W. L. Cozzens.

Très fin marcheur, de basse pression et portant la malle des Etats-Unis, partira, pour les endroits ci-dessus, les LUNDIS et les JEUDIS à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin, les MARDIS à l'arrivée du convoi de midi, les SAMEDIS à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi. Retour : Il quittera l'ancien débarcadère, à 6 heures du matin, les MARDIS et les VENDREDIS, et Madisonville les LUNDIS et les JEUDIS à 5 heures et demie du matin.

Le service se régularisera à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Le LAURA s'ira, pour le moment, que jusqu'à l'ancien débarcadère, sur la rivière Tchefuncta.
COHEN M. SORIA,
1er oct— Nos 18 et 20 de la rue de l'Union

FABRIQUE DE CANDI.

Une des plus Grandes Fabriques du Sud est exploitée par

NORMAN & REISS,

121 à 123, rue de la Vieille-Levée, 121 à 123

Ils y fabriquent constamment
Du Candi en gros et petits bâtons,
Toute espèce de Candie à la crème,
Toute espèce de Candie nougats,
Candle Star,
Candi amer, (Horehound)
Candi tressé,
Candi dur,
Popping Kisses américains,
Popping Kisses français,
Pâte de Jujube,
Toute espèce de Chocolats,
Gommes,
Bonbons fins.

Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX ornés et simples. GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.

Ils importent toutes sortes d'ARTICLES ETRANGERS, tels que
Boîtes de fantaisie,
Capidons de toutes grandeurs,
Feuilles de pâte de gomme,
Feuilles d'or et argent,
Toute espèce de Roses,
Fleurs de tous genres,
Cornes d'abondance,
Sacs de fantaisie,
Papier dentelle, etc.

Qu'ils vendront aux plus bas prix du marché.

MACARONI.

Fabrique journellement et garanti FRAIS, toute espèce de Pâtes, telles que—
Vermicelli,
Macaroni,
Spaghetti,
Lasagnetti,
Tagliarini.

EPICES.

Canelle moulue,
Poivre moulu,
Clous de Girofle moulus,
Muscade moulue,
Gingembre moulu.

EXTRAIT DE CAFE.

Ils fabriquent constamment de bonne
Extrait de Café,
Café pur moulu,
Café grillé.

Garantis FRAIS ou la vente est nulle.
NORMAN & REISS
1er oct—1f Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

DRAPS ET CASIMIRS

Au-dessous du prix coûtant.

Tout le stock de DRAPERIE de l'ancienne maison

E. Girard & Couteux

sera vendu cette saison au dessous du prix d'importation.

J'appelle l'attention de tous les acheteurs et surtout de [illegible]

Draperie française

[illegible]
C. COUTEUX
1er oct—2m Encoignure Chartres et Douane.

ORANGES. ORANGES.

[illegible]

CONSULAT DE FRANCE
AVIS MENSUEL, OCTOBRE 1869.

Sont invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, ceux qui connaîtraient leurs [illegible] sont priés d'en donner avis au Consulat.

[illegible]

La Chancellerie du Consulat de France, sise rue St-Louis, No [illegible], entre les rues de Chartres et de la Vieille Levée, est ouverte tous les jours, les dimanches exceptés, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

[illegible]

AUGUSTIN, MICHEL & BURTHE,
AVOCATS ET NOTAIRES
Au No 11 de la rue Carondelet [illegible] Nouvelle-Orléans, Louisiane.
[illegible]

Consulat de France
AVIS.

LES Français nés en [illegible]

Nlle-Orléans, le 29 septembre 1869.

MAGASIN DE TAPIS,
Au No 17 de la rue de Chartres.
VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.

NOUS recevons en ce moment, par le CHRYSO[illegible], arrivé de Liverpool et par les steamers de New-York
TAPIS—Velvet, Axminster ou Moquette, velours, Bruxelles, 3 plis, Ingrain de toutes qualités, Hollandais Vénitiens, cottage, etc.
TOILE CIREE —Toutes largeurs, de 3 à 24 pieds, que nous coupons pour toutes les chambres, corridors, etc.
TOILE DE MEUBLES—Enduites de toutes couleurs et largeurs
NATTES—Blanches, bigarrées à carreaux et fantaisie, de toutes largeurs et qualités, 3, 4 & 4
STORES —Nouveaux modèles et genres, toutes grandeurs
COUVERTURES de tables et de piano—Brodées, velours, damas, etc.
DEVANTS de portes—Mosaïque, Wilton, Velours, coco, peau de mouton à dessins et unis.
ETOFFES A RIDEAUX—Brocatelle, Cotelline, Terry, Reps, damas laine, Union et coton, dentelle, dentelle Nottingham, bandes dentelle à rideaux.
BAZIN A MEUBLES—Blanc et à raies, nouveau et joli.
ARTICLES DE TAPISSIERS—Crin, ditto imitation, guimpes, ressorts, ficelle, dentelle à fil, pointes de fil, etc., de toutes couleurs qui sont offertes à des prix au dessous de ceux établis ailleurs et les plus bas du marché.
Les acheteurs en gros trouveront leur avantage à venir examiner le stock.
A. BROUSSEAU & CO.
2 sept—dim mer ven FP

TRANSFERT DE MAGASIN.
J. B. Vanhorn & Co.

TRANSFÈRERONT leur magasin, le 1er octobre du No 51 rue Tchoupitoulas, au Nos 66, 68, 70 & 72 rue des Magasins, et 31 & 33 rue Poydras.
En conséquence du déménagement, ils offrent à bon marché leur stock choisi, tel que Farine, Porc, Whiskey, Groceries, &c. 29 sept—4f

Café et Grocerie à Vendre,

Pour cause de départ on offre à vendre une grocerie et l'établissement à l'encoignure de la grocerie, située rue St-Philippe, No 4, entre les rues Royale et Chartres, ayant une nombreuse clientèle et faisant de bonnes affaires.
Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.
29sept—4f

Porc.

EPAULES EN BARILS, A MEILLEUR MARCHE QUE LES EPAULES SALEES AU SEC.
A vendre par
D. W. C. SANFORD & Co.,
Encoignure Magazine et Lafayette.
sept30—2f

La plus ancienne maison en cette ville renommée pour ses produits.

P. MALLARD,

Enc. Royale et Bienville,

APPELLE sur son assortiment l'attention de sa nombreuse clientèle et du public en général à l'occasion de l'ouverture de la saison. Il possède le plus beau stock de meubles de tous genres, sortant de sa manufacture et d'importation directe, ainsi que MIROIRS, ARTICLES de TAPISSERIE, ETOFFES à MEUBLES, RIDEAUX de BOBINETS et NOTTINGHAM, STORES, CORNICHES, PASSEMENTERIES, enfin tout ce qui concerne l'ameublement. Il a aussi BRONZES, PENDULES, PORCELAINES, CRISTAUX, FANTAISIES, reçus par chaque steamer. Toute espèce de meubles exécutés après dessins au goût des acheteurs. Une attention particulière est donnée pour tous travaux dans ce ligne qui seront exécutés avec promptitude et à des prix modérés. 10 sept—2m

MAGASIN DE MODES
—DE—
MADAME WASHINGTON,
Au No. 197 de la rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts, Nlle-Orléans.

ON y fait les robes dans le dernier genre, et on y vend toute espèce de patrons en papier. On y taille et faufile les robes, les basques, les sacs, etc., et le travail est garanti. 29 sept—1m

Dr. Joaquin B. Roldan,

DE L'UNIVERSITE DE LA HAVANE ET ELEVE LIBRE DE LA FACULTE DE PARIS,
Spécialités :

MALADIES de femmes et d'enfants, affections de poitrine et du foie, affections humorales et syphilitiques, rhumatismes et fièvre jaune.
Heures de consultation de 10 à 12 h. chez lui, rue de Chartres No 169, entre Ste-Anne et Dumaine
28sept—1m

Point d'Aiguille Double, Elastique.

LA MACHINE A COUDRE
QUI A REMPORTÉ LA MÉDAILLE D'OR,
$40..........$45.
ELLE N'A PAS D'ÉGALE SOUS LE RAPPORT DE LA SIMPLICITÉ.

Elle est patentée en Amérique et en Europe.

Toute la machine est à la surface et peut se huiler sans changement de place. La longueur du point peut être changée tandis que la machine fonctionne. Le fil vient directement des premières bobines dedans et la machine coud, avec vitesse, du coton ou du fil de tous les numéros, les dentelles les plus fines et les draps les plus épais.

Elle fait plus que la plupart des machines de grand prix, car, avec les attaches convenables on peut faire tous les points de couture de couleur et de grandeurs différentes, et faire des broderies supérieures à tout ce que peut exécuter la main.

Voici quelques-uns des nouveaux avantages de cette machine :

1. Elle fait le point double élastique et tire le fil de deux bobines.
2. Elle fait un point plus fort et plus joli que n'en peut faire la main ou une machine quelconque.
3. Elle a un frein flexible pour le biais et l'aiguille, ce qui est un grand agrément.
4. Le travail supporte mieux que celui d'aucune autre machine, l'effet du blanchissage, du repassage et de l'usure.
5. Elle fonctionne plus rapidement, elle a besoin de moins de force, elle est plus simple et coûte moins qu'aucune des machines actuelles.
6. Elle ne fait presque pas de bruit, on apprend facilement à s'en servir et il est facile de la tenir en bon état.
7. Elle économise le temps, l'argent, le travail et la patience.
8. Elle convient pour tous les travaux d'aiguille.
9. Elle a tous les avantages qu'offrent les autres machines, et elle fait [illegible], devrait la recommander à toutes les [illegible].

Enfin, elle possède tous les avantages nécessaires, le elle coûte peu, ce qui est rare, elle est durable, elle est simple et elle dure, et le mécanisme en est parfait.

J. CONSIDINE, Agent,
163 rue Canal.

On demande dans les Etats de l'Alabama, du Mississippi, de la Louisiane et du Texas des agents qui ont de petits capitaux. De grands avantages leur sont offerts.
Post-Office Boîte 314.
1sept [illegible]

LE PREMIER SUR LA PLACE,
LE PREMIER POUR L'ETENDUE DE L'ASSORTIMENT.
—ET—
LE PREMIER POUR LA VARIÉTÉ DES GENRES !

LEON GODCHAUX,

ANNONCE qu'il est prêt à répondre à toutes les demandes possibles en fait

D'HABILLEMENTS,

Aux Nos 81 et 83 de la rue du Canal,
—Et—
aux 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

HABILLEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER—Pour Société.
HABILLEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER—Pour Promenade.
HABILLEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER—Pour tous les Jours.
LINGERIE, LINGE DE PEAU,
ARTICLES DE FANTAISIE,
CHAPEAUX, ETC., ETC.

CHEVEUX D'EUROPE, [illegible]

Habillements d'Habitations,

[illegible]

LEON GODCHAUX,
Nos 81 & 83 de la rue du Canal,
Nos 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.
5 sept ☞

Industrie Sucrière.

[illegible]

AVIS AU PUBLIC.

[illegible]

Transfert de Magasin.

J. LEVOIS & JAMISON

Transféreront leur Magasin

LE 1er OCTOBRE

Au No 126 de la rue du Canal

[illegible]
LEVOIS & JAMISON.
29sept—1m—FP

Teintures à la Vapeur
ET
NETTOYAGES EN TOUS GENRES,

E. Eug. GEORGEST,

Coin Remparts et St. Philippe.

[illegible]

Modes et Nouveautés.

E. L. E. BONNET,

No 5 rue de Chartres, au 1er.
Près rue de CANAL.

Vient de recevoir un assortiment complet de chapeaux pour dames et enfants, robes, fleurs artificielles, [illegible] offre aux marchands de la ville et de la campagne, à des prix très modérés.
No 5 rue de Chartres.
5sept—1m

MAGASIN DE MODES
A VENDRE.

A des conditions raisonnables, pour cause de retraite du propriétaire de commerce—un MAGASIN DE MODES, établi depuis longtemps, ayant une nombreuse clientèle et parfaitement achalandé. Pour les détails, s'adresser au No [illegible] de la rue de Chartres. 17sept 1m

FARINE DE MAIS.

LA célèbre FARINE DE MAIS de J. E. Morgan, SECHEE AU FOUR se vend, en lots au gré des acheteurs, par
A. POINCY & SON,
5sept—1m No [illegible] de la rue de Tchoupitoulas.

DEMANDE DE PLACE.

UN PHARMACIEN, de la Faculté de Montpellier, désirerait trouver une place dans la campagne ou dans quelque paroisse de la Louisiane. Il se propose d'exercer la pharmacie et la médecine complètement. S'adresser chez M. LAURENT, pharmacien, rue Royale, No [illegible] Marseilles. [illegible]—1m

TRANSFERT DE MAGASIN.

P. MALOCHÉE a transféré son Magasin de Vaisselle, de Verreries et de Porcelaines, de l'angle des rues Conti et Chartres au No 85 de la rue DU CANAL. 19sept—1m

Pianos, Musique
ET
Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE,

46..........RUE ROYALE..........46

IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que FAIVRE, JELMINI, BORD, (avec leur système en fer, perfectionné et indispensable pour la bonne tenue de l'accord) PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, GALENBERG et VAUPEL, &c. &c.
Grand assortiment de partitions, d'airs d'opéras détachés, de musique pour piano, violon, flûte et autres instruments, de méthodes, &c., &c.
Le tout offert à des prix excessivement réduits.
25mai—1an—m FP

J. C. MULLER,

IMPORTATEUR DE CHAPEAUX DE PAILLE, de SOIERIES, de RUBANS, et d'articles de mode en général, au
No. 58 1[2 de la rue de la Douane, Nlle-Orléans.
23sept—1m

MOULIN A RIZ SONIAT,
SITUÉ A LA PAROISSE ST-CHARLES,
A un mille au-dessous de l'Eglise Rouge.

CE MOULIN qui a été considérablement agrandi et amélioré, est maintenant égal pour la capacité et la qualité aux plus grands moulins de l'Etat.
Le charbon étant le seul combustible en usage et la bâtisse construite en briques, le danger d'incendie est presque nul.
Un grand warehouse, bâti sur la Levée, et dans lequel sont déposés, met le riz qui arrive et qui part à l'abri de tout danger. En un mot, rien n'a été épargné par les constructeurs et les propriétaires pour en faire un moulin de premier ordre.
Pour plus d'informations, s'adresser à
EMILE DUPRÉ,
Enc. Peters et Douane,
ou aux MM. SONIAT FRERES,
soins de J. LONG, Kenner P. O.

A vendre—Un équipage de 6 chaudières à sucre.
1er [illegible]

Loterie Nationale
DE L'ILE DE CUBE.

PLAN GÉNÉRAL de VINGT DEUX TIRAGES qui auront lieu dans le cours des années 1869 à 1870, dans la ville de la HAVANE.

[illegible]

Chaque Tirage sera composé de 20,000 billets. Le nombre de Lots gagnants sera de 500 [illegible]

[illegible]

FRANCISCO COMPRODON.
Pour toute autre information s'adresser à
MM. BORNIO & FRERE,
19 juin—5m No 77 rue Gravier.

LOTERIE
DE LA HAVANE.

La PRIME la plus élevée est payée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane, par

Bornio & Brother,
No 77 de la rue Gravier

DEBALLAGE DE MARCHANDISES NOUVELLES
CHEZ

GUÉBLÉ & NIPPERT

137..........Rue du Canal..........137

[illegible]
CORSETS CAGE
[illegible]

A. DU QUESNAY.

[illegible]
Angle des rues Derbigny et Kerlerec
près de l'Esplanade

G. L. FEVRE,

148..........RUE ROYALE..........148

IMPORTATEUR DE

[illegible]
Cuir à Harnais, Semelle de Cincinnati et New York. Peaux de Crocodiles tannées.
[illegible]

Dissolution de Société.

[illegible]

Charbon! Charbon! Charbon!

JAS. M. PETERSON

[illegible]
Dépôt, No 39 de la rue Dauphine
[illegible]

CHARBON. CHARBON.
W. G. COYLE & CO
MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL
[illegible]
Bureau No 138 de la rue Gravier
[illegible]

JOHN E SMITH
MARCHAND DE CHARBON
Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais
[illegible]

EDWARD BEALS, Jr. ALPHONSE LAINE
BEALS & LAINE,
Marchands de Charbons Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais
[illegible]

F. KROLL,
PROFESSEUR DE MUSIQUE.

LEÇONS de Piano, Chant, Violon et Guitare. Musique pour soirées, et Accord de piano.
Références chez tous les Marchands de Musique, ou à son domicile, 157 rue St-Philippe. 11 sept—1m

MEDECINS.

Etablissement Hydrothérapique
DE BILOXI,
SOUS LA DIRECTION DU DOCTEUR H. RANCÉ.

LE DR. RANCÉ a l'honneur d'annoncer au public que cet établissement sera ouvert [illegible]
[illegible]
Pour les conditions, s'adresser au Dr. Ch. Delery, [illegible], ou à M. A. Dorsier, rue Royale [illegible]

AUX DAMES.

LE DR. URBAN qui exerce la profession de médecin depuis [illegible] ans, annonce respectueusement aux dames de la Nouvelle-Orléans qu'il se consacre exclusivement au traitement des maladies des femmes. Quelle que soit la nature du mal, il opère la guérison [illegible]
[illegible]
Le cabinet du Docteur est à l'angle Nord Est des rues Remparts et Douane. L'entrée en est au No 195 de la rue de la Douane.

DR. A. LANDRY,
De la Faculté de Paris.
60 Rue Dumaine, encoignure Royale, 60

TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.

LE Dr. Landry a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la
MEDICATION HYDROTHERAPIQUE
[illegible]

Le Dr. LUKE

TRAITE toutes les maladies secrètes, la Syphilis sous toutes ses formes, fait disparaître les mauvais effets du mercure, guérit de la spermatorrhée, et de toutes les forces de la nature. Les maladies auxquelles les dames sont sujettes sont l'objet d'une attention particulière [illegible]
Le cabinet du Docteur est au No [illegible] de la rue Bienville.

Margaret Haughery,
Boulangerie mécanique, à vapeur de
MARGARET.
Nos. 74, 76 et 78 de la rue de la Nlle-Levée
Nlle-Orléans.

LES ordres sont promptement exécutés, et livrés en ville sans frais de transport. 27 juillet—1an

H. F. GIVEN,
11......RUE DE L'UNION......11
COURTIER DE SUCRE ET DE COTON,
—ET—
NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
16juil—6m Nouvelle-Orléans

POUR LE HAVRE,

Le Navire de première classe et bon marcheur ASSAM VALLEY, capitaine Roberts, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira incessamment.
Pour fret, s'adresser à
LOVELL & BAILEY,
23 rue Carondelet,
Ou à W. R. BUDDENDORFF,
22 sept— 15 rue Carondelet.

UN AUTRE GRAND TRIOMPHE
Pour la Machine à Coudre de
Grover & Baker,

Les deux premiers prix à la troisième Grande Foire de l'Etat de la Louisiane.
Bureau et salle de vente, pour les Etats du Sud, au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Louisiane.
31 août—3m FP

LOTERIES.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane

[illegible]

C. T. HOWARD, Président.
[illegible]
ADAM GIFFEN,
JOHN [illegible],
F. F. WILDER,
Commissaires.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Loterie de Numéros Simples.
GROS LOT......$30,000.
Classe K.

[illegible]

Explication des lots d'approximation

[illegible]

CHAS. T. HOWARD, président.

FONDERIE DE LEEDS
ETABLIE EN 1825.
Au coin des rues Delord et Fourcher.

[illegible]

Bi-Sulfite de Chaux, de BONNABEL.

[illegible]
H. BONNABEL
[illegible]
Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane

[illegible]

Propriétés à louer ou à vendre.

A LOUER
[illegible]

Magnifique Local
Pour Magasin de Modes ou de Voitures
[illegible]

A LOUER
[illegible]

A Louer.
[illegible]

Magasin en briques,
[illegible]

A LOUER
[illegible]

A VENDRE.
[illegible]

A Vendre ou à Louer.
[illegible]

A LOUER
[illegible]

A VENDRE.
150 LOTS DE TERRE [illegible]

A Louer.
[illegible]

Plusieurs Maisons à Louer,
[illegible]

A LOUER
[illegible]

A VENDRE OU A LOUER
[illegible]

Plantation à vendre.
[illegible]

Changement de domicile.

LE soussigné, emballeur de Paris, prévient le public qu'à partir du 1er octobre 1869 son atelier sera transféré du No [illegible] rue Toulouse au No [illegible] de la même rue, entre Chartres et Vieille-Levée. Il continuera comme par le passé, tous ses efforts pour mériter le patronage de ses clients et du public en général.
EUGÈNE MASSON.
24 sept—1m

JAMES BUCKNER & CO.,
(S. L. JAMES, C. B. BUCKNER, TOM BYNUM)
FACTEURS DE COTON
—ET—
NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES
Fabricants de :
Articles en coton et laine, bottes, souliers, barils, bougies et briques. Au No 14 de la rue Gravier
1sept—2m Nlle-Orléans